



#4

demain

Les Halles

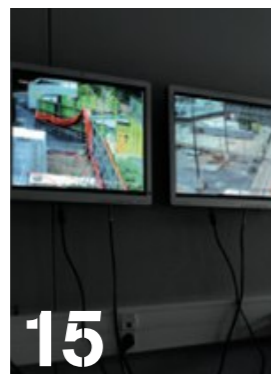
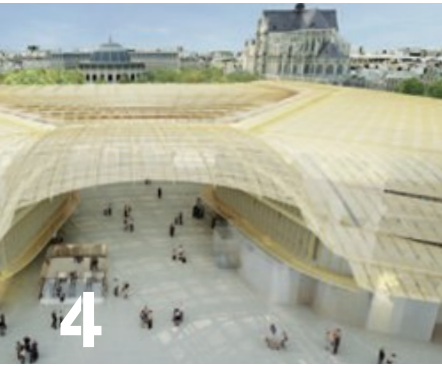
LE MAG DU RÉAMÉNAGEMENT DU QUARTIER DES HALLES

JUILLET 2012



ATELIERS jeux
d'enfants

sommaire



actualité

- 3 | Le square des tout petits a du succès
- 4 | L'ossature de la Canopée a des nerfs d'acier
- 5 | La tête lourde

dossier

- 6 | Ateliers jeux d'enfants
Dans le cadre d'ateliers artistiques organisés par Henri Marquet, 300 enfants écoliers impriment leur marque au quartier des Halles.

urbanité

- 12 | Reprendre pied avec la rénovation des Halles
Regard sur le travail accompli par les structures d'insertion par l'activité économique.
- 15 | Sécurité du chantier: des accès bien verrouillés
- 16 | Un bungalow aux petits oignons
- 17 | Entre l'ancien et le nouveau Forum, le courant passe

rendez-vous

- 18 | Un pont entre deux mondes
Rencontre avec l'association ChanDanse des Sourds et la Maison des pratiques artistiques amateurs.
- 22 | Expos, théâtre, cinéma, musique, stages et événements: les rendez-vous des Halles



Numéro 4 || JUILLET 2012
« Demain les Halles » est une publication de la SemPariSeine
Directeur de la publication:
Dominique Hucher
Rédaction:
Monik Malissard
Conception graphique:
Parimage
Photographes du chantier des Halles:
Franck Badaire, Thomas Guyenet
Autres visuels:
Patrick Berger et Jacques Anziutti architectes, Forum des Halles, Forum des images, Atelier Robert Doisneau
Impression:
ICB sur papier 100 % recyclé

actualité

JEUX

Le square DES TOUT PETITS a du succès



Ouverte de 9 heures à 21 heures pendant l'été, une aire de jeux provisoire accueille les tout petits depuis fin avril. Située rue Berger, mi-ombre, mi-soleil, elle comporte des agrès ainsi que des bancs pour les personnes qui accompagnent les enfants de 3 à 7 ans. ■



L'OSSATURE DE LA CANOPÉE A DES NERFS D'ACIER

La fabrication de la charpente métallique de la Canopée a commencé début juin. Fayat Metal mobilise 4 de ses 19 filiales pour usiner près de 6 500 tonnes d'acier.

Gers, Indre-et-Loire, Lot-et-Garonne, Loire-Atlantique, Vosges: les structures métalliques de la Canopée – de sa toiture, de ses 2 bâtiments et des 2 passerelles qui entoureront le patio du Forum – sont en gestation dans la France entière. Chez Fayat Metal, 60 personnes vont s'investir près d'une année pour leur donner naissance dans les ateliers de fabrication.

Façonnage et montage

Selon les types de pièces (caissons, tubes, poutrelles...), l'usinage prend 2 à 3 mois – la production de certaines tôles réclamant au préalable jusqu'à 3 mois de délai en forge. « La fabrication des charpentes métalliques est calée sur le phasage du chantier » précise

Sébastien Brun, directeur technique de Castel & Fromaget, filiale tête de file du projet Canopée chez Fayat Metal. « Elle s'étale environ sur 8 mois pour les bâtiments nord et sud, et tout autant pour la toiture qui couvre le patio. » Après l'usinage – découpe, perçage, renforcement, mise en peinture... –, vient le pré-assemblage. « S'agissant d'ouvrages à géométrie complexe, nous faisons des montages à blanc dans nos usines pour vérifier que le moment venu, les pièces pourront s'assembler les unes aux autres dans de bonnes conditions sur le site des Halles. Nous démontons ensuite les structures pour les acheminer par pièces. »

Calculs dans le détail

Les études ont quant à elles débuté en novembre 2011 et se poursuivront jusqu'à fin 2012. Elles mobilisent 25 personnes. « Il s'agit de calculer dans le détail les dimensions définitives de chaque élément, notamment leur épaisseur, afin de vérifier que les différentes pièces peuvent supporter les charges pour lesquelles elles sont destinées, tout en prenant en compte les différentes étapes des travaux » ajoute Fabrice Guilhaumon, chef du projet Canopée chez Castel & Fromaget. « Nous sommes aussi chargés des plans d'exécution, qui décrivent jusqu'à la moindre soudure et au moindre boulon. »

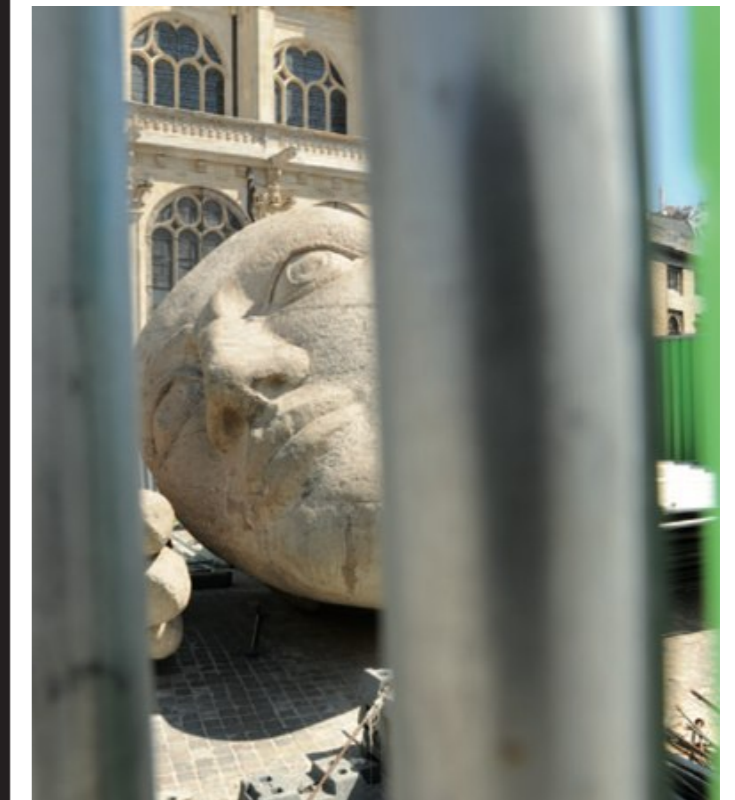


« Au total chez Fayat Metal, 180 000 heures seront nécessaires pour l'étude, la fabrication et le montage de la structure métallique de la Canopée. »

Fabrice Guilhaumon,
Chef du projet Canopée,
Castel & Fromaget – Fayat Metal

LA TÊTE LOURDE

À l'abri des chocs derrière des palissades de protection, l'Écoute du sculpteur Henri de Miller va patienter à sa place jusqu'au début de l'année 2013 avant de déménager à une quinzaine de mètres à l'ouest, sous le pilotage de la direction des Affaires culturelles de la Ville de Paris. « La sculpture entière pèse près de 50 tonnes » précise Virginie Véber, adjointe au chef de projet nouveau Forum et jardin à la SemPariSeine. « Avant de la déplacer, il faut construire sur des piliers porteurs existants une structure provisoire qui puisse supporter une telle charge. » Il faudra également rehausser ponctuellement le sol pour pouvoir installer la grue qui emportera l'une après l'autre la tête et sa main. L'opération aura lieu une fois achevée la démolition de la partie ouest de la place René Cassin. À la fin du chantier, l'Écoute sera repositionnée sur les gradins de la nouvelle place. ■





En concertation avec les enseignants et les parents d'élèves, 12 classes primaires des 1^{er} et 2^e arrondissements se sont impliquées dans le projet artistique du sculpteur Henri Marquet qui, avec Imaginal Ingénierie et Frasnier Entreprise, réalise l'aire de jeux pour les enfants de 7 à 11 ans dans le jardin des Halles.

ATELIERS jeux d'enfants



PAROLE À
Henri Marquet, sculpteur de l'espace public

« PARTICIPER AU MODELAGE DE L'ESPACE PUBLIC DONNE LE GOÛT DU FAIRE ENSEMBLE »

Pourquoi êtes-vous attaché aux chantiers artistiques participatifs ?

« Ce que je cherche à faire, c'est à produire un espace public dans lequel les gens se sentent le mieux possible. Quand chacun participe avec son cœur au modelage de l'espace public et qu'il y laisse la trace, même infime, de ses rêves, il le fait sien, il se sent autochtone, dépositaire d'un bien à partager. Cela fait prendre part au bonheur de l'œuvre commune et donne le goût du faire ensemble. Pour les enfants, c'est un apprentissage sensible et concret de la citoyenneté ainsi qu'une expression de leur part intime dans le champ collectif qui les construit et dont ils se souviendront. Les opérations que nous menons depuis 30 ans nous permettent d'apprécier l'affection qu'ils leur portent encore une fois devenus adultes. Les créations artistiques pérennisées dans l'espace

public urbain réactif chez eux les émotions qu'ils ont eu à les réaliser. Participer à la construction de notre environnement, avec plaisir, en faisant dialoguer nos imaginaires de façon poétique pour produire un cadre esthétique... Si l'on insuffle cet état d'esprit à un enfant, demain l'enfant qu'il a été sera toujours présent en lui. Il glissera sur la ville un regard poétique et pas seulement utilitaire. Ce sera pour lui une grande source de joie. »

Qu'est-ce que ce travail créatif apporte aujourd'hui aux enfants des Halles qui y ont participé ?

« Les enfants adhèrent à la démarche avec un énorme plaisir. Pour eux, c'est une expérience radicalement nouvelle. Ils utilisent des matériaux de qualité professionnelle, comme des grands, et notre travail les fait rentrer dans un processus de création en profondeur, en passant par toutes les étapes avant de parvenir au définitif. On ne connaît pas l'objet avant de l'avoir fait. L'idée initiale évolue au contact de la réalité et au gré de l'imaginaire. Il n'y a ni *a priori*, ni dé-

terminisme. Le fait de produire du définitif est également inhabituel pour eux, cela rompt avec le caractère éphémère du jeu. En sortant du cadre de l'école, leur travail se concrétise, il est valorisé pour de vrai. Cette démarche artistique leur donne l'émotion du réel. Ils peuvent relier leur histoire personnelle à celle de leur environnement proche. »

Les enfants guident-ils votre travail artistique ?

« Dans tout projet d'art public, je m'imprègne en premier lieu de la sensibilité du lieu et de son histoire pour montrer un chemin. Mon travail de sculpteur s'élabore ensuite en dialogue avec celui des enfants. Je réinvente constamment mon projet initial pour m'ajuster à leur sensibilité et à leurs messages. Il faut s'y prendre à plusieurs reprises pour s'accorder, laisser le temps œuvrer. Je suis la ligne dessinée par les enfants et la porte à une autre dimension plastique pour amplifier sa puissance de résonance tout en respectant son esprit. Je laisse le caractère que les enfants ont donné à leurs créations, j'interviens seulement comme un metteur en forme, respectueux de la simplicité et de l'efficacité de leur expression graphique. Je me sens très régénéré par ce type de travail! » ■



Henri Marquet et son équipe - Vincent Charra, artiste plasticien polyvalent, Gautier Clément et Hélène Rossi, mosaïstes, Thomas Rousseau, tailleur de pierre, ainsi que de jeunes architectes - ont animé des ateliers dans 5 écoles du quartier 6 mois durant. Les élèves ont produit avec un vif enthousiasme des dessins, moulages, mosaïques ou sculptures sur des thèmes liés à leur programme scolaire. Plusieurs de leurs créations ont été réalisées avec leur participation en juin dans l'aire de jeux. Elles sont transposées dans l'esthétique générale du jardin, sous forme de fresques murales principalement. Pour mettre en valeur l'ensemble du travail des enfants auprès du plus grand nombre, une exposition organisée par la SemPariSeine retrace cette expérience unique de création collective. En installant leur production artistique dans l'espace public, elle fait participer leur imaginaire poétique à la vie du quartier.

Dans la grotte d'Echidna

Calypso a choisi une harpie, parce que « ça fait rêver de penser à une femme avec des ailes et des pattes d'oiseau. » Elise aime beaucoup l'histoire du minotaure, qu'elle connaît par cœur. Mathis explique qu'Echidna est la mère de plusieurs monstres - l'hydre, Cerbère, le lion de Némée, le Sphinx... « Elle a la tête, les bras et le buste d'une femme, mais en dessous du tronc, c'est un serpent. » Il aime bien dessiner les personnages effrayants. Après, ils ne lui font plus peur. Alejandra trouve que la Sphinge est un personnage joli. Rémi, dont l'animal préféré est le chien, a choisi Cerbère, le chien à trois têtes...

« Le travail de création des enfants a été validé par des professionnels. Ils sont sortis du système de notation scolaire. Ils sont entrés dans la dimension artistique. »

Marion Bonnet, institutrice

À l'école Étienne Marcel, les élèves de CE2 de la classe de Florence Duclos-Leconte voulaient représenter les monstres de la mythologie grecque. Encadrés par Christine Marin, professeur d'arts plastiques, ils ont fait des dessins au crayon, puis en ont reproduit une partie en modelant des bas reliefs en terre. Leurs créations ont été incorporées à une composition mosaïque d'Henri Marquet et son équipe dans une grotte style rocaille.

Lors de l'atelier, le sculpteur a aidé les enfants à donner la touche finale, en leur expliquant comment passer du dessin à la forme. « C'est le noir et le blanc qui créent le volume. En sculpture, on travaille le volume avec la lumière et l'ombre. Il suffit d'appuyer avec les doigts autour du dessin du visage, pour créer son volume. Si je fais de l'ombre dans l'œil en appuyant, cela le rend plus méchant. »

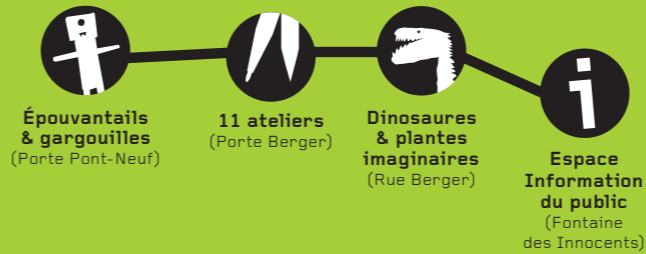
Des œufs au retour d'un long voyage

Avec leur professeur d'arts plastiques Jean-Michel Maurellet, et à partir de la sculpture Le monde de Niki de Saint-Phalle et Tinguely exposée à l'opéra Bastille, les élèves de CM2 de la classe de Jean-Pierre Claudon (école d'Argenteuil) ont travaillé sur l'idée d'un œuf du monde d'où sortirait des objets. « Pour des contraintes d'hygiène et de nettoyage, nous sommes passés à quelque chose de plus simple: des œufs en plâtre décorés à la façon d'œufs ukrainiens et recouverts de mosaïque » indique Henri Marquet. Une maquette a été montrée aux enfants pour leur faire sentir ce vers quoi ils pouvaient tendre. « Les élèves ont pu réinvestir des compétences acquises



EXPO

300 enfants impriment leur marque au quartier des Halles



5 écoles : ↗ Arbre Sec ↗ Argenteuil ↗ Cambon ↗ Étienne Marcel ↗ Jussienne

11 ateliers : ↗ Drôles de Dinos!... ↗ Plantes imaginaires ↗ Quel œuf! ↗ Épouvantails et Gargouilles ↗ Insectes et Oiseaux totems ↗ Une architecture imaginaire ↗ Traces urbaines et surprises des rues ↗ Si nous allions dans le tableau? ↗ Personnages des contes pour enfants ↗ Les monstres mythologiques ↗ Les carreaux des Halles

à l'école: traçage, quadrillage, pavage de motifs... » explique leur instituteur. Chacun a réalisé des carreaux en mosaïque de 15x15. Puis ils ont tous décoré 4 œufs, chaque œuf comportant 4 de leurs motifs. Ces œufs sont présentés lors de l'exposition. L'installation d'un œuf en ciment d'un mètre de diamètre est prévue dans le jardin.

Attention, monstres carnivores!

Kenza a dessiné un chat dinosaure qui sourit avec sa petite langue rose. « Il a des pics multicolores sur la tête pour faire joli et pour apporter des couleurs au visage qui est très vert » précise-t-elle. Le dinosaure de Marcello a des dents ensanglantées « parce que c'est un animal carnivore. Sa crête est multicolore pour se fondre dans le paysage et aussi pour attirer les femelles. » À l'école d'Argenteuil, les élèves de la classe de CP de Marion Bonnet ont choisi de dessiner des dinosaures pour apposer leur griffe dans le jardin des Halles. Dans leur imaginaire, ces monstres sortent de la préhistoire comme les Halles sont sorties d'un trou. « Le dinosaure est un animal à la fois fabuleux et réel, avec une dimension archéologique » explique leur institutrice. « L'atelier avec Henri Marquet a donné lieu à un travail en art plastique. Il s'est également inscrit dans notre programme de découverte du monde, conjointement avec une classe de CE1. Toutes les matières ont été travaillées sur ce projet: l'histoire, la

« Quand je serai grand, je pourrai dire à mes enfants ou mes petits-enfants, c'est moi qui l'ai fait quand j'étais en CE2. »

Mathis,
élève de CE2

géographie, la lecture, l'écriture... Nous avons visité la galerie de paléontologie du jardin des Plantes, remonté l'histoire des Halles jusqu'au début du XIX^e siècle, à partir d'un tableau de John James Calon... Nous avons visionné un documentaire sur les pavillons Baltard, visité l'exposition Doisneau, construit des plans des Halles à partir de photos vues du ciel, réalisé une frise chronologique sur les Halles... Avec ce travail, les élèves passent de leur histoire personnelle à l'histoire des hommes. En participant à l'aménagement du jardin dans lequel ils vont jouer, ils laissent leur marque dans l'histoire de la ville. »

Expo sur palissade

Parmi les 22 dessins de dinosaures dessinés en classe, 7 ont été retenus pour être agrandis et figurer dans l'exposition. Un seul dessin sera transformé en tête modelée et installé dans le jardin. « Henri Marquet leur a expliqué ce qui rendait bien et pourquoi. Les élèves l'ont bien compris et ils ont accepté son choix. » poursuit leur institutrice. Dans la cour de l'école provisoirement transformée en atelier, les enfants ont peint les têtes de dinosaure découpées sur du contreplaqué, en respectant scrupuleusement les formes et les couleurs de leurs dessins. Ils ont appris à rendre un vert plus ou moins jaune, plus ou moins bleu, à passer la peinture au rouleau, à nettoyer les pinceaux... Une aventure récréative passionnante. « Mais est-ce que les gens savent qu'on fait des dinosaures ? » s'enquiert une fillette. ■



INSERTION SOCIALE

Regard sur le travail accompli par les structures d'insertion par l'activité économique sur le plus grand chantier parisien.

REPRENDRE PIED AVEC LA RÉNOVATION DES HALLES

En 2010, la SemPariSeine et la Ville de Paris réunissaient des associations du secteur social afin d'examiner avec elles les moyens à mettre en œuvre pour que la rénovation des Halles ne fragilise pas davantage les personnes vivant en situation de grande précarité au centre de Paris (La Clairière; Aux captifs, la libération; Mains libres; Maraude d'Emmaüs; Maraude de la Croix-Rouge...). Les structures d'insertion professionnelle étaient aussi sollicitées afin de se mobiliser: conformément au code des marchés publics, le montant des heures de travail réalisées par des personnes en insertion doit atteindre 5 à 10 % des marchés passés avec la SemPariSeine. Parmi elles, la Régie de quartier du centre de Paris, ainsi que Bati're et Travail au clair, respectivement entreprise d'insertion et association intermédiaire* créées par La Clairière. Avec l'appui de la SemPariSeine et du PLIE Paris qui intervient en tant qu'assistance à la maîtrise d'ouvrage, elles se sont rapprochées des entreprises qui participent au chantier des Halles afin que des personnes en grande difficulté puissent reprendre pied.

Premiers pas

« Nous adaptons les postes de travail au profil des personnes et non l'inverse » explique Ramiro Gonzales, directeur de Travail au clair. « Avec Bati're, nous sommes spécialisés dans 4 secteurs: services à la personne (ménage et repassage), nettoyage de bureaux, manutention/déménagement et bâtiment. Nous touchons aussi bien des personnes sans domicile fixe et des femmes isolées que des jeunes en rupture. Nous leur proposons non pas un simple emploi ponctuel, mais un parcours d'insertion qui dure 2 ans. » Pour la déconstruction des pavillons Willerval, 8000 heures d'insertion ont été réalisées pour le compte de DGC Démantèlement par 8 personnes employées par Travail au clair et Bati're. Cela concernait des fonctions de manutention, de nettoyage de chantier, d'agent de trafic et de vigie (qui consiste à veiller au périmètre de sécurité autour d'un poste de travail). « Tous nos salariés ont touchés 1 300 euros par mois, soit près de 3 fois le RSA, poursuit Ramiro Gonzales Il est important de valoriser la rémunération. C'est un premier élément de motivation. Ces personnes nous étaient adressées par le réseau des associations de suivi social. L'urgence était de leur trouver un travail pour qu'elles aient les moyens de survivre. Une fois acquis les fondamentaux du « savoir-travailler » (respect des horaires, assiduité...), il est possible de mettre progressivement en place avec elles un



Avoir un salaire et bosser, c'est le début de la reconstruction.

Ramiro Gonzales,
Directeur de l'association Travail au clair

← Après avoir participé aux travaux de déconstruction en tant que salarié de Travail au Clair, Thierry Morentin suit une formation de coffreur en alternance chez Vinci.



BILAN DE L'INSERTION SOCIALE AU 30 JUIN 2012

24 943

Nombre d'heures d'insertion réalisées par les entreprises du chantier des Halles

57 (DONT 7 FEMMES)
Nombre de personnes concernées

3 Nombre d'embauches durables (CDI OU CDD DE + 7 MOIS)

2 Nombre de contrats de professionnalisation qualifiants

parcours qui les projette dans l'avenir. Avoir un salaire et bosser, c'est le début de la reconstruction. Ensuite vient l'envie d'être formé. Il est alors possible de bâtir un projet sur une motivation personnelle. Parallèlement à l'insertion professionnelle, le suivi social doit se poursuivre pour le logement et la santé, et s'adapter à la nouvelle vie de ces personnes, plus occupées et plus autonomes. »

Début d'un parcours

Parmi les ouvriers de Travail au Clair ayant participé à la déconstruction des pavillons Willerval, l'un a passé ses permis pour conduire des engins de chantier. Un autre, sans domicile fixe, est entré dans un centre AFPA avec hébergement pour une formation au tourisme. Un troisième, maçon, va poursuivre une formation qualifiante de coffreur en alternance, sur le chantier conduit par le groupe Vinci. Un quatrième a obtenu un poste de maintenance chez l'entreprise Picheta qui démolit la place Cassin. D'autres sont passés en CDD dans différentes entreprises. Pour la construction de la Canopée, les structures d'insertion de la Clairière ont à l'heure actuelle comme prévision d'emplois 2 liftiers, qui seront chargés de remplir et vider les monte-charges, 2 agents de trafic ainsi que 2 manœuvres formés par Altempo.

Proximité

La Régie de quartier Paris Centre travaille quant à elle sur les 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e arrondissements uniquement. « Notre vocation est d'employer des personnes en parcours d'insertion qui habitent dans ces arrondissements, de favoriser leur insertion sociale et professionnelle tout en répondant aux besoins de notre territoire d'intervention » précise sa directrice, Bénédicte Picquart. Cette association fait partie du comité national des 140 régies de quartier françaises. Son conseil d'administration réunit les maires ainsi que des associations et des habitants des 4 arrondissements centraux. « Le nettoyage est notre cœur d'activité, qu'il s'agisse des immeubles d'habitation,

des bureaux, des commerces, des bungalows de chantier ou des rues. Sur le chantier des Halles, depuis avril 2011, nous avons réalisé 2000 heures de travail toutes sociétés confondues - DGC Démantèlement, Picheta et APDC Canopée, un groupement d'entreprises - avec 4 personnes, pour le nettoyage des bungalows. À l'heure actuelle, 2 d'entre elles travaillent encore sur le chantier, dont l'une à temps plein, la seconde se partageant avec le chantier de la place de la République. La troisième est affectée au nettoyage de la voirie et la quatrième n'est restée qu'un mois chez nous. »

Vision de long terme

La Régie de quartier recrute ses salariés en faisant appel à la Mission locale, à Pôle Emploi, à Emmaüs, à l'assistance sociale du secteur ou encore au centre d'hébergement et de réinsertion sociale du Foyer international des travailleuses. Elle les accompagne pendant 6 mois à 2 ans pour la réalisation de leur projet professionnel. « Le parcours d'insertion est un tremplin pour les salariés, pendant lequel ils sont formés. Ils peuvent ensuite entrer dans des entreprises de droit commun ou suivre une formation longue poursuit Bénédicte Picquart. Nous n'avons pas tout le marché de nettoyage des bungalows de la Cité du chantier. Nous espérons obtenir de nouveaux marchés avec la montée en puissance des travaux. Nous continuons de rencontrer des entreprises par l'intermédiaire de la SemPariSeine et du PLIE. Nous envisageons aussi de proposer nos services après la fin du chantier pour les besoins du site : dans la Canopée, le jardin... Nous réfléchissons d'ores et déjà à de nouvelles orientations pour nos métiers. » ■



Le parcours d'insertion est un tremplin pour les salariés.

Bénédicte Picquart,
Directrice de la Régie de quartier Paris Centre

* L'association intermédiaire vend des heures d'insertion, réalisées par des personnes qu'elle emploie en CDD dits d'usage, tandis que l'entreprise d'insertion fonctionne de façon similaire à une société de prestations de services.

SÉCURITÉ DU CHANTIER

Badges d'accès pour les équipes travaux, contrôle des livraisons, vidéosurveillance, rondes de nuit... Respectivement chargées de la coordination générale et du gardiennage du chantier des Halles, les sociétés Artelia et A USP font tout pour éviter les intrusions.

Léa Dony, Chargée de mission - Coordonnateur général du projet des Halles pour la SemPari-Seine, Artelia.

« Depuis le mois de mai, toute personne travaillant sur le chantier doit être munie d'un badge et emprunter l'un des deux accès qui ont été aménagés avec des tourniquets, du côté de Saint-Eustache et de la traversée nord/sud. Les visiteurs sont pris en charge par notre agent responsable du contrôle d'accès à la porte principale rue Rambuteau et invités à emprunter les cheminements piétons pour être en sécurité. Toujours pour des raisons de sécurité, les entrées des véhicules sont dissociées de celles du personnel: les camions entrent côté sud, à l'angle des rues Pont-Neuf et Berger. En plus d'éviter l'encombrement des rues du quartier par des poids lourds (une zone d'attente déportée a été mise en place Quai François Mitterrand), nos agents de trafic ont eux aussi un rôle essentiel pour la sécurité à l'intérieur de la cité de chantier. Ils contrôlent la conformité des bordereaux de livraison avec les données de l'Intranet de gestion des livraisons et des

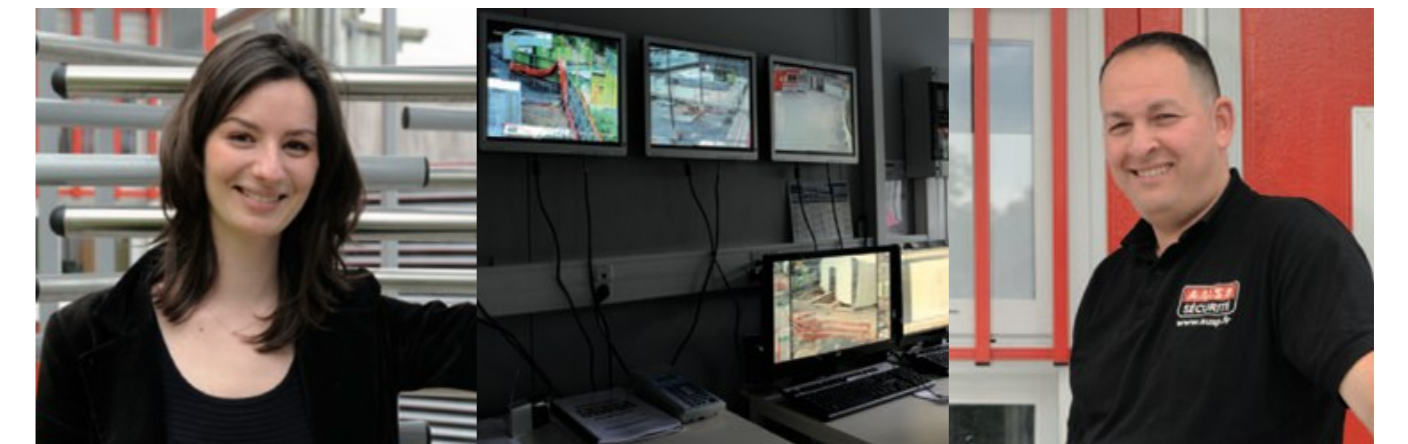
DES ACCÈS BIEN VERROUILLÉS

trafics, ce qui évite l'intrusion de camions inconnus. Ils vérifient que la charge à l'essieu des camions ne dépasse pas 12 tonnes - pour qu'il n'y ait pas de surcharge au-dessus du Forum - et ils veillent au respect de la vitesse de circulation à l'intérieur de la cité de chantier. »

Mohand Baaziz, chef de site sécurité, A USP.

« Notre mission est d'éviter les intrusions sur le chantier. Mais nous avons tous le brevet de sauveur-secouriste du travail. S'il arrive un incident à une personne travaillant sur le chantier, nous sommes en mesure de fournir les premiers soins. La particularité de notre travail tient au fait que nous sommes au-dessus du Forum. Les issues de secours de la partie souterraine des Halles débouchent dans le chantier; les cheminements vers la sortie sont balisés et bordés de barrières pour éviter des incidents. Mais il arrive parfois qu'une personne ayant poussé une porte de secours par hasard arrive au milieu du chantier et stationne là par simple curiosité. Nous intervenons alors immédiatement pour l'orienter vers la sortie. » ■

Le local sécurité est relié à 19 caméras de vidéosurveillance installées tout au long du périmètre du chantier. Chaque caméra est équipée d'un dispositif infrarouge qui détecte chaque mouvement de porte. Dès lors qu'une porte s'ouvre, l'image s'affiche sur grand écran. Les caméras sont installées de telle sorte que les gardiens peuvent aussi surveiller le passage nord-sud. Plusieurs rondes sont effectuées la nuit sur tout le pourtour extérieur de la palissade ainsi qu'à l'intérieur du chantier, avec des points de passage obligés contrôlés par un système de pointage.



un BUNGALOW AUX PETITS OIGNONS

Entreprise d'insertion, Le Monde Gourmand sert depuis le mois de juin des repas bon marché aux ouvriers du chantier des Halles, dans un bungalow mis gracieusement à disposition par la société Altempo.



La Comédie française, le théâtre du Rond-Point, la Ville de Paris, la CFDT ou encore des sociétés comme Vinci ou Suez lui confient le soin d'organiser buffets et cocktails, parfois pour 1000 personnes. Mais, entreprise d'insertion, Le Monde Gourmand n'est pas un traiteur tout à fait comme les autres. Créé par l'association La Clairière – le plus ancien centre social parisien fondé en 1911 par le pasteur Wilfried Monod –, il est installé à deux pas des Halles. Au 18 rue Poissonnière, il regroupe depuis l'automne dernier activités de traiteur, restauration sur place, vente à emporter et location de salles. À 80 %, sa clientèle traiteur est constituée d'entreprises. Mais il propose aussi ses services aux Parisiens pour des goûters, des anniversaires, des fêtes...

Petits fours et canapés

« L'idée d'un service traiteur a germé devant le succès rencontré par les repas de quartier préparés chaque mois par les femmes suivant des cours de français à La Clairière » explique Catherine Langlois, directrice du Monde Gourmand. « On nous a demandé de faire des buffets. L'activité prenant de l'am-



pleur, nous avons créé en 2005 une entreprise d'insertion. Nous avons déjà l'expérience de l'insertion avec Bati're, qui œuvre dans le secteur du bâtiment. De plus, nous étions en relation avec une Polonaise naguère restauratrice dans son pays. »

Cuisine du monde

Plébiscité dès l'origine dans les repas de quartier, le côté cuisine du monde est conservé. L'origine cosmopolite des personnes embauchées en contrat à durée déterminée d'insertion est mise à profit pour proposer des saveurs originales. Actuellement, l'équipe de 5 personnes qui travaille sous la direction du chef cuisinier compte un Brésilien, un Népalais, un Bangladais, un Malien et un Guinéen. De même que les bentos servis sur place – des mini plateaux-repas inspirés du Japon –, les petits fours ont leur variante indienne, asiatique, orientale... Avec l'été fleuriront les salades brésiliennes. À noter aussi, un jus de gingembre très apprécié des amateurs.

Gagner sa croûte

En 2 ans, les personnes en insertion au Monde Gourmand apprennent un métier ainsi que la façon de travailler dans l'Hexagone. Elles touchent un salaire proche du smic, prennent des cours de français et suivent des for-

mations à l'extérieur, sur l'hygiène au travail par exemple. Une conseillère en insertion professionnelle les accompagne. Elle les aide notamment à trouver une formation diplômante à l'issue de leur parcours d'insertion – CAP de cuisinier ou de commis de cuisine...

Du pain sur la planche

Les repas servis aux ouvriers du chantier des Halles sont préparés rue Poissonnière. Un repas a été offert par la SemPariSeine à 90 ouvriers en début d'année en vue de tester une formule. Au menu, pour un prix raisonnable (7 à 8 euros environ), des plats tels que curry poulet et riz, tajine et semoule, bourguignon et pommes de terre... Chacun vient avec sa gamelle puis s'attable à proximité du bungalow alloué au Monde Gourmand ou dans le réfectoire de son entreprise. Il y a aussi des boissons non alcoolisées, du café et des barres chocolatées. « Pour nous, c'est une aventure nouvelle, précise Catherine Langlois. Nous espérons pouvoir intéresser 100 personnes par jour, soit 10 % des ouvriers au plus fort du chantier. Nous nous adaptons à la demande. Pour le moment, nous fonctionnons avec l'équipe actuelle (cuisiniers et chauffeur). S'il y a davantage de clients, nous envisageons une embauche! »

ENTRE L'ANCIEN ET LE NOUVEAU FORUM, LE COURANT PASSE

Les travaux à l'intérieur du Forum des Halles ont débuté, mais il est toujours possible de faire du shopping ou du sport, d'aller au restaurant, au cinéma et de prendre le métro ou le RER. Des aménagements provisoires ont été réalisés pour pouvoir circuler sans encombre.

Porte Rambuteau, entre les niveaux -1 et -2, un escalier provisoire a pris le relais de l'escalator qui doit être démonté et remplacé. Des escaliers de secours ont été aménagés au niveau du patio pour permettre le cas échéant l'évacuation du public, alors que l'escalier monumental en marbre est démolé. Enfin, pour pouvoir circuler librement entre l'ancien et le nouveau Forum, un passage protégé traversant le patio sera mis en service en juillet. Il sera ainsi possible de passer directement du bas des escalators Lescot (niveau -3) à la place Carré en toute sécurité pendant les travaux, jusqu'à l'ouverture de la place définitive au public. « Il s'agit d'un tunnel métallique de 40 m de long, installé d'une façade à l'autre du patio, de 4,30 m de large et de 4 m de haut environ » précise Mathieu Mallet, adjoint au chef de projet Canopée et ancien Forum à la SemPariSeine. Réalisé par Espace Expansion, l'habillage intérieur de ce couloir de circulation prévoit des jeux de lumière et de la musique pour le rendre accueillant. ■



UN PONT ENTRE DEUX MONDES



L'association ChanDanse des Sourds participe au rapprochement de l'univers des sourds avec celui des entendants par l'intermédiaire des arts et de la culture. Ses activités seront pleinement intégrées à la Maison des pratiques artistiques amateurs qui ouvrira fin 2014 dans la Canopée.

l'Épée, qui fut en France à l'origine de l'instruction des sourds et de leur accès à la citoyenneté et dont on fête fin 2012 le tricentenaire de naissance. Par ailleurs, l'après-midi, quand l'école est finie, les jeunes sourds n'ont pas de centre de loisirs où aller, ce que déplore Fanny Corderoy du Tiers, présidente de l'association ChanDanse des Sourds. « Il y a un décalage en France entre la performance de la pédagogie de la langue des signes, qui a une renommée internationale et a fait des émules aux États-Unis, et le retard du point de vue de notre intégration dans la société. La loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, qui pose le principe de l'accessibilité généralisée et reconnaît la langue des signes comme une langue à part entière, est une avancée. Mais c'est un combat permanent pour faire progresser les choses. En prévoyant un équipement culturel pour les sourds et malentendants, le projet de rénovation des Halles va permettre un grand bond en avant pour notre communauté. »

Un manque d'équipement

Partenaire de la concertation organisée sur le projet des Halles, l'association ChanDanse des Sourds a durant 9 ans donné des cours de théâtre, de danse (danse jazz, aérobic, danse moderne, danse orientale, salsa, hip-hop) et de musique (percussion, batterie, chansigne*) pour les malentendants et les entendants connaissant la langue des signes française (LSF). Mais à défaut de local adapté pour répéter, elle a mis ses activités en veilleuse depuis 2009 – le voisinage se plaignait du bruit. Les membres de l'association continuent çà et là leur entraînement, mais de façon dispersée. « Pour bien sentir les vibrations de la musique, nous avons besoin d'un niveau sonore supérieur à 100 décibels.

Depuis des années, comme nombre de jeunes Franciliens, les jeunes sourds ont élu les Halles comme point de rendez-vous. C'est facile pour s'y retrouver. Ils se rencontrent Place Carrée pour bavarder à l'abri, faire connaissance, aller se balader dans le quartier ou ailleurs, s'entraîner au hip-hop... Mais leur présence aux Halles s'explique aussi par des raisons qui leur sont propres.

Une lente intégration

Tout d'abord, ils se font généralement des amis loin de chez eux: les établissements scolaires qui leur sont destinés sont rares. L'Institut national de jeunes sourds de Paris (INJS) de la rue Saint-Jacques en fait partie. Il a pour ancêtre l'école créée par l'Abbé de

Pour ne pas gêner le voisinage, il nous faut des salles avec une insonorisation suffisante. Les parquets flottants permettent aussi de mieux faire passer les vibrations. »

En résonance

Fanny Corderoy du Tiers explique ressentir la vibration des percussions ou des enceintes au niveau du plexus. « Cela fait comme un impact qui résonne dans le corps. Pour un danseur sourd, la difficulté est de suivre le rythme. Un musicien qui touche son instrument garde le contact avec la vibration. Mais quand on danse, on n'a pas toujours les pieds au sol. Il est donc nécessaire d'être à la fois attentif aux vibrations et de regarder le percussionniste. Il faut avoir un champ visuel très ouvert pour pouvoir tout suivre. Nous travaillons aussi parfois avec un système de spots lumineux. Nous pouvons voir le rythme, sans l'entendre. »

Mixité sous la Canopée

Dans le projet de rénovation des Halles, une place est réservée à l'association ChanDanse des Sourds au second étage de l'aile nord de la Canopée, au sein de la Maison des pratiques artistiques amateurs (MPAA). Celle-ci est ouverte à tous les Parisiens désireux de faire de la musique, du théâtre ou de la danse. « Entendants et malentendants amateurs partageront un même lieu » explique Guillaume Descamps, directeur de la MPAA. « L'idée de partage est au fondement de notre activité. Compte tenu des moyens matériels et organisationnels dont nous disposons en tant qu'établissement public, nous déchargerons l'association de la gestion des locaux – elle pourra se concentrer sur ses activités artistiques. Une fois évalués ses besoins de répétition, nous réserverons nos espaces à des structures artistiques œuvrant pour des personnes présentant d'autres types de handicap. Notre vocation est de n'exclure personne et de concerner tout le monde. Nous accueillons tous les publics, sans les segmenter, et nous les faisons travailler sur des projets communs. »



© Patrick Berger et Jacques Anziutti Architectes / L'autre Image

*Chansigne: consiste à mettre en langue des signes le texte d'une chanson et à le dérouler en rythme avec un accompagnement de percussions.



PAROLE À

Fanny Corderoy du Tiers,
Présidente de l'association
ChanDanse des Sourds

« L'ouverture aux Halles d'un équipement culturel dédié aux malentendants sera une première en France. Cela nous ouvre un horizon. Que les sourds et les entendants puissent se retrouver ensemble, c'est une « re-co-nnaissance ». Que les enfants et les jeunes sourds aient un lieu où exprimer et développer leur créativité, c'est fondamental pour leur équilibre et leur accomplissement. Qu'ils puissent danser, faire du théâtre ou de la musique, évoluer dans un monde mixte où la différence ne fait pas obstacle, où chacun apporte sa culture et se sent bien avec l'autre... C'est mon rêve! La surdité est un handicap invisible mais il nous condamne encore aujourd'hui à un isolement terrible, faute de pouvoir échanger par la parole, faute de moyens suffisants mis en place pour pouvoir accéder au téléphone, à la télévision, à la radio, à la culture en général (visio-phonie, sous-titrage, système de reconnaissance vocale...). Nous sommes souvent pris pour des de-meurés. Entendants et malentendants sont encore séparés par un mur, du silence ou de la parole, selon le côté où l'on se trouve. Nous avons besoin que les portes qui se ferment devant nous s'ouvrent. Nous désirons former et révéler des artistes sourds, nous sentir libres de nous exprimer avec la langue des gestes devant ceux qui pratiquent la langue des mots, partager nos talents artistiques, offrir à tous la beauté de la danse des mains, sa cadence, sa poésie visuelle. »

« LE PROJET DES HALLES
EST PORTEUR D'UNE
GRANDE ESPÉRANCE
POUR LA COMMUNAUTÉ
SOURDE »



1 Maati El Hachimi qui animait dès 2000 l'atelier Percussions de ChanDanse des Sourds est à l'origine de la création en 2007 du groupe Mur du son, avec 2 autres musiciens sourds, Alban Leduc et Julien Nef.
2 Le centre d'animation Les Halles - Le Marais accueille 3 fois par semaine des cours de langue des signes française - 6 Place Carrée - Forum des Halles - 01 4028 1848

« C'EST UN MOUVEMENT
NATUREL POUR LA MPAA
DE S'OUVRIRE AUX
MALENTENDANTS »

PAROLE À

Guillaume Descamps,
Directeur de la Maison des pratiques
artistiques amateurs



Établissement public de la ville de Paris créé en 2008, la Maison des pratiques artistiques amateurs (MPAA) aide tous les Parisiens qui souhaitent faire de la musique, de la danse ou du théâtre à pouvoir le faire facilement. Pour des tarifs très modérés, elle met à leur disposition des salles où ils peuvent répéter et se donner en public, accompagnés de techniciens professionnels, quel que soit leur niveau de pratique artistique. Elle organise aussi des ateliers animés par des artistes - metteurs en scène, chorégraphes, compositeurs, chefs d'orchestre... - qui aboutissent à la création de spectacles. Implantée à Saint-Germain des Près et rue Saint-Blaise, elle ouvrira 3 autres sites d'ici 2014 : dans les 11^e et 14^e arrondissements ainsi qu'aux Halles.

**Fin 2014, la MPAA emménage au 2^e étage
de l'aile nord de la Canopée...**

« Notre installation aux Halles s'inscrit dans notre programme de développement qui répond à un besoin exprimé par les associations et les compagnies amateurs. À Paris, elles manquent de salles de répétition et de spectacle, faute d'offre disponible ou de moyens financiers. Notre mission de service public est de fournir à tous les Parisiens amateurs des équipements de qualité qui soient facilement accessibles - en termes de desserte, de tarif et sans grande formalité administrative. De plus, sur chaque site, nous prenons en compte le contexte local. »

Quelle sera la spécificité de la MPAA des Halles ?

« Il y en aura deux. Compte tenu de la centralité du quartier des Halles et de sa facilité d'accès, nous privilégierons les grandes formations - chorales, orchestres ou tout autre type de projets artistiques auxquels participent des amateurs venus de l'ensemble de l'Île-de-France. Il y aura des grandes salles de travail, de 80 à 120 m². Les Halles étant par ailleurs un lieu de rendez-

vous pour les jeunes sourds, c'est une volonté forte de la ville de Paris de les intégrer dans la rénovation du quartier. Des projets artistiques seront élaborés pour eux - d'ores et déjà, certains de nos ateliers leur sont accessibles - et nous tisserons des liens avec l'équipement dédié aux hip-hop, nombre de jeunes sourds étant fans de hip-hop. Surtout, nos salles de répétition seront partagées avec l'association ChanDanse des Sourds. Nos locaux seront insonorisés de telle sorte de pouvoir monter le son au-delà des limites légales pour les entendants - qui devront mettre des protections auditives s'ils assistent ou participent à une activité. »

**Est-ce une aventure de travailler
avec des personnes sourdes ?**

« C'est un mouvement naturel pour la MPAA de s'ouvrir aux malentendants. Nous travaillons sur des registres variés : opéra, hip-hop, danse classique ou contemporaine, slam, drame ou comédie... La MPAA n'écarte aucun genre ni aucune esthétique dans la programmation de ses ateliers. Depuis récemment, elle s'ouvre au cirque, aux arts de la rue et fait des incursions hors du spectacle vivant - notamment avec les outils numériques. Nous sommes très attentifs à l'évolution de la création. Tout en respectant notre patrimoine et en travaillant le répertoire, nous voulons être bien dans notre époque et penser à l'avenir. Nous voulons surprendre les Parisiens, en leur proposant de partager l'univers d'artistes qu'ils n'auraient pas imaginé, mais aussi leur donner ce qu'ils demandent - notamment des ateliers d'écriture et de photo. »

**Pourquoi favoriser le développement
des pratiques amateurs ?**

« Nous travaillons à inverser la connotation souvent péjorative qui est attachée au terme amateur dans le domaine artistique. On n'a pas besoin de s'appeler Zidane pour avoir le droit de taper dans un ballon. De même, on peut danser, chanter, jouer dans un orchestre ou faire du théâtre sans en faire son métier. Ce qui nous intéresse, c'est de faire en sorte que la part artistique de chaque Parisien puisse s'exprimer. Le partage d'une expérience de création, le fait de mobiliser ses neurones et son corps, contribue à la réalisation de chacun. »

Le partage, c'est important pour vous ?

« Comme dans le sport, le plaisir, le jeu et le partage sont essentiels dans la pratique artistique. Cela n'exclut pas l'exigence technique. Les projets que nous montons sont bien des projets artistiques, et non de la simple distraction. Nous offrons aux amateurs des moyens professionnels et la possibilité de participer à une aventure de création où tout est fait de façon professionnelle. Les spectacles qui sortent de nos ateliers sont parfois étonnants de qualité, avec une charge émotionnelle entre la salle et la scène hors du commun. »

CENTRE D'ANIMATION

19 JUIN
OUVERTURE DES
INSCRIPTIONS
POUR LA SAISON
2012/2013

Nouvelles activités pour la saison 2012-2013:

Gym fitness suédoise, Japonais, Langue des Signes intergénérationnel, Salsa, Sol-fège, Zumba, Zumbatonic.

mais aussi...

Tango / éveil musical / Danse Modern Jazz / Danse Contemporaine / Flamenco / Danse Africaine / Gym Parents Bébés / Hip-Hop / Théâtre / Magie / Ecriture / Dessin Peinture / Modelage Peinture / Pâtisserie / Stylisme / Dessin de Mode / BD / Graphisme / Bricolage / Encadrement / Éveil aux Arts / Musique Assistée par Ordinateur / Batterie / Éveil Corporel / Guitare / Flûte Traversière / Violoncelle / Piano / Cuisine / Vidéo / Fitness / Stretching - Gym d'Entretien / Gym Douce / Tai Chi / Yoga / Relaxation / Pilates / Barre au Sol / Italien / Anglais / Espagnol...

DOCUMENTS À FOURNIR

- > une photo d'identité
- > la copie de l'avis d'imposition 2011 (sur les revenus 2010) ou attestation de la CAF mentionnant le Quotient familial (datant de moins de 3 mois) ou attestation de la caisse des écoles.
- > un certificat médical d'aptitude au sport pour toutes les activités physiques.

Renseignements et inscriptions au 0140281848 www.anim-leshalles.org

Centre d'animation les Halles - le Marais / 6-8 place Carrée

NUMÉRIQUE

L'EXPO DOISNEAU À PORTÉE DE MAIN

Plébiscitée par les 110 000 parisiens et touristes qui l'ont visitée, l'exposition « Doisneau Paris les Halles » organisée à l'Hôtel de Ville au printemps 2012 se prolonge sur une application iPad gratuite. À travers le regard amoureux du photographe qui a célébré comme personne le ventre de Paris et les pavillons Baltard, cette application propose une visite interactive de l'exposition, des interviews et des reportages.



© Atelier Robert Doisneau

Téléchargez l'application gratuitement sur l'Appstore

MUSIQUE

DU 01/08 AU 12/08

ORGUE : 5^e COURS PUBLIC D'INTERPRÉTATION



L'ARGOS organise du 1^{er} au 12 août 2012 un cours d'interprétation donné sur le Grand Orgue Van den Heuvel de l'Église Saint-Eustache, sous le haut-patronage de Jean Guillou qui confie à Yanka Hekimova les claviers de l'instrument dont il est titulaire.

Au fil des jours, les participants pourront se familiariser avec l'acoustique typique d'un vaste édifice, et apprendre à y adapter leur jeu. Une attention particulière sera accordée à la mise en valeur de la personnalité de chaque élève en stimulant son imagination, en l'encourageant et en l'aidant à élaborer son interprétation des pièces présentées en harmonie avec sa propre sensibilité.

Église Saint-Eustache / 2 impasse Saint-Eustache / orgue-saint-eustache.com

CINÉMA AU FORUM DES IMAGES

JUSQU'AU 29/07

Paris vu par Hollywood

Hollywood adore Paris. La preuve, nombre de films américains s'y déroulent. Mais Paris vu par Hollywood, ce n'est pas l'image d'une ville, mais plutôt celle d'un rêve: la tour Eiffel, Montmartre, les cafés, les jolies femmes, les cabarets, la mode, la gastronomie, les promenades en amoureux le long de la Seine... Un Paris magnifié, pour notre plus grand plaisir!



Midnight in Paris de Woody Allen

Forum des images / Forum des Halles

FNAC FORUM



JUSQU'AU 15/08

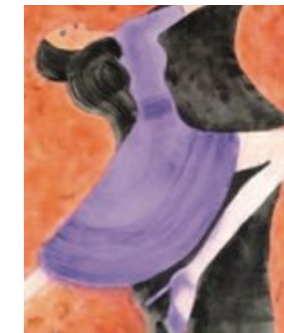
100 photos de Martin Parr pour la liberté de la presse (mardi au samedi 14h00 >19h30)

Fnac Forum / Forum des Halles

MÉDIATHÈQUE MUSICALE DE PARIS

19/06 > 31/08

EXPO LES DANSES LATINO-AMÉRICAINES



La Médiathèque expose une sélection de disques issus de ses Archives Sonores, emblématiques des danses de l'Amérique latine. Tango anguleux, salsa sensuelle, cha-cha-cha enjoué, bossa nova jazzy, merengue dominicain ou samba brésilienne... De salon ou de rue, citadines ou rurales, créoles, indiennes, africaines ou européennes, ces danses témoignent de l'extraordinaire vitalité d'un continent aux influences multiples.

Du mardi au samedi, de 12h à 19h

Médiathèque Musicale de Paris / Forum des Halles

LA BIBLIOTHÈQUE DU CINÉMA FRANÇOIS TRUFFAUT PASSE À L'HEURE D'ÉTÉ

Pendant les vacances, la bibliothèque du cinéma François Truffaut étend la durée de prêt des documents de 3 à 6 semaines.

Elle accorde le prêt vacances du 19 juin au 25 août inclus. Du 1^{er} juillet au 31 août, elle ouvre ses portes du mardi au

samedi aux horaires habituels (12h-19h) et sera fermée les dimanches.

Forum des Halles niveau -3
4, rue du cinéma
Tél. 01 40 26 29 33
bibliotheque.cinema@paris.fr



300 enfants impriment leur marque au quartier des Halles



Épouvantails
& gargouilles
(Porte Pont-Neuf)



11 ateliers
(Porte Berger)



Dinosaures
& plantes
imaginaires
(Rue Berger)



Espace
Information
du public
(Fontaine
des Innocents)

+ d'infos:

parisleshalles.fr  01 42 33 09 88

LA SEMPARISEINE ET LA VILLE DE PARIS METTENT TOUT EN ŒUVRE POUR LIMITER LES NUISANCES LIÉES AUX TRAVAUX